

APRÈS LE CONGRÈS DE LA F.E.N.

Pour apprécier l'orientation future de la Fédération, l'atmosphère du Congrès, et encore plus les motions qui en sont issues, votées généralement à une confortable majorité constituent des documents essentiels.

« Congrès de clarification », dit Lauré dans l'édition de « L'Enseignement public », l'organe mensuel de la F.E.N. Sans vilain jeu de mot, je pense que ce congrès a clarifié dans l'esprit de beaucoup de militants cette idée que les syndicats de l'enseignement sont enlisés dans la confusion la plus totale.

Le Congrès proclame pourtant dans la motion d'orientation fédérale, s'accrochant sans doute à de vieux souvenirs « sa fois dans la valeur révolutionnaire du syndicalisme qu'il considère comme l'arme essentielle des travailleurs dont l'effort d'émancipation doit aboutir à la transformation de la société selon la double voie tracée dans la charte d'Amiens ».

Malheureusement, la réalité est autre. Les motions votées n'ont rien de révolutionnaire, et l'action envisagée (quand action il y a), encore moins.

S'agit-il de faire face aux menaces de guerre? La majorité réformiste « entend marquer la continuité de son attachement :

— à l'engagement dans la voie du désarmement général, simultané et contrôlé;

— au renoncement, par tous les Etats, à la tactique des menaces ou des coups de force utilisée jusqu'ici dans les rapports internationaux;

— à la liquidation négociée de tous les conflits. »

La contribution à la lutte pour la paix de la révolution cubaine, de la révolution algérienne et en général de tout mouvement qui affaiblit le capitalisme, est inconnue des dirigeants fédéraux.

Comment en serait-il autrement, quand pour Lauré comme pour Forestier, la Révolution algérienne est toujours et seulement un drame; que pour eux « l'idéal de libération des peuples requiert à la fois l'indépendance nationale et l'émancipation individuelle », mais PAS DU TOUT L'EMANCIPATION SOCIALE (je le souligne); qu'ils en sont à soutenir « l'indépendance dans la coopération avec la France » tout en feignant de croire que de Gaulle ne veut pas par là FREINER LA REVOLUTION SOCIALE ALGERIENNE, et qu'ils refusent de prendre parti pour les insurgés algériens contre l'impérialisme français!

Cette pusillanimité va jusqu'à avoir refusé que le Congrès aille tout entier protester au Ministère de l'Intérieur contre la barbarie policière des 17 et 18 octobre. Tout juste une motion contre les actes inqualifiables de la police; pas un mouvement de grève, mais la promesse d'un livre noir.

La majorité réformiste peut affirmer solennellement tout ce qu'elle veut, et menacer solennellement le gouvernement. Elle n'en marchera pas pour autant en avant!

Pour la défense de l'Ecole publique, sacrifiée délibérément par l'Etat à l'Eglise qui veut partout instiller son opium, la F.E.N. n'arrive même pas à se hausser au niveau des nécessités. Sa conception étriquée de l'action laïque, affaire des laïques seuls, son refus d'y voir un aspect de la lutte de classe, déterminent une stratégie qui ne peut être que défensive, et où l'école publique perd à tous les coups.

Même attitude lamentable sur le plan des revendications. Duthel, un des leaders des « Amis de l'Ecole Emancipée »,

tendance syndicaliste révolutionnaire de l'enseignement, à montré à plusieurs reprises que la F.E.N. s'installait dans le gaullisme, et cela à la faveur de circonstances aussi différentes que la réforme de l'enseignement, ou la participation à l'élaboration de la « planification » gaulliste. Il a raison de tirer cette sonnette d'alarme. Le syndicalisme enseignant est, selon l'expression consacrée, AU CARRE-FOUR.

Ou un sursaut violent le remuera, provoqué par les éléments jeunes de la profession, ou il s'enlisera de plus en plus, paralysé par son anticommunisme, subjugué par sa peur de la révolution, quoi qu'il en dise.

UN CORRESPONDANT.

POUR COMPRENDRE LE XXII^e CONGRES

Pour connaître les origines
du « culte de la personnalité »

Pour savoir ce que fut la réalité soviétique

Il faut lire :

LA RÉVOLUTION TRAHIE de Léon TROTSKY

le volume 9 NF

LES BOLCHEVIKS CONTRE STALINE (1923-1938)

(Trois documents essentiels : le « Cours nouveau » de Trotsky, la plateforme de l'opposition de gauche de Trotsky-Zinoviev, un article de Rakovsky, « les dangers professionnels du pouvoir ».

Le volume 4 NF.

Le dossier de la « Déstalinisation » (le rapport Khrouchtchev au 20^e Congrès, commenté par la Quatrième Internationale, suivi de plusieurs documents et articles, le testament de Lénine, Thorez savait...)

L'exemplaire 2 NF.

Commandes à C.C.P. 12648-46 Paris - Pierre Frank
64, rue de Richelieu, Paris 2^e.